

II.2.25. Canaouen gôz.

Ms. II, p. 99-100.

Timbre : Var ton :

Incipit : Ur berjeren yaouanq, o vesa e deved,

Composition : 4c. : le c. 1 de 3 v. de 12 p., les v. 2 et 3 étant bissés ; les autres de 4 v. de 12 ou 13 p., les v. 3 et 4 étant bissés.

Sujet.

Vieille chanson. Une jeune bergère rencontre deux jeunes nobles, dont le marquis de Locmaria (c. 1). Ce dernier lui propose d'aller à l'ombre pour l'embrasser (c. 2). Il lui fait une réflexion sur ses coiffes, la jeune fille lui répond sèchement de la laisser tranquille (c. 3). Locmaria lui dit qu'elle n'a pu apprendre à parler ainsi qu'en fréquentant des nobles (c. 4).

Origine du texte.

Dans le manuscrit : aucune indication. Le titre choisi, ainsi que l'aspect du texte, donne l'impression qu'il est incomplet.

Autres sources : aucune impression antérieure sur feuilles volantes connue.

Alexandre Lédan et le texte.

Transcription : vers 1815 (g').

Impression(s) : aucune.

Mise en valeur : MaL (1834) / Chansons bretonnes (1854).

Impressions postérieures sur feuilles volantes (ou édition populaire). Non répertorié.

Versions collectées.

Voir catalogue Malrieu, n° 1731.

- Ar vessaères denved hac an denjentil, coll. auprès de l'aveugle Garandel, à Plouaret en 1847, par Luzel et éd. en 1890 (*Annales de Bretagne*).
- Ar Verjeren hac an deng-entil, coll. à Keramborgne en Plouaret en 1848, par Luzel et éd. dans *Soniou*, tome I, éd. Maisonneuve & Larose, 1971, p. 160-163.
- Berjeren ac er markis Koattredrez, coll. auprès de Jannet Puill de Henvic le 09/02/1851 par de Penguern, voir Gwerin 5, p. 217.
- Ar verjeren hag an den-jentil, coll. auprès de Maryvonne Le Flem, de Port-Blanc, par Duhamel et éd. en 1913.
- Ar verjeren hag an den-jentil, coll. par Besco et F. Vallée et éd. par Duhamel en 1913.
- A noter deux autres versions coll. à Lanester (éd. par Duhamel en 1913) et dans le pays de Pontivy (éd. par F. Cadic en 1927).